



Le Club des entrepreneurs du Bocage sensibilise au Made in France

vendredi 13 juillet 2018, par [lpe](#)

Le 5 juillet, le [Club des entrepreneurs du Bocage](#) a mobilisé près de 300 personnes pour une soirée dédiée au Made in France avec un programme mêlant le savoir-faire d'entreprises locales et un regard extérieur et expert apporté par des intervenants lors d'une table ronde.



A partir de 17h30, chacun était invité à découvrir des exposants locaux présentant leurs produits : les [menuiseries VMP](#), les [meubles CELIO](#), « la [chemise sur mesure](#) », [DPC](#), meubles pour les collectivités, [l'opticien Simon Romane](#) pour des lunettes en provenance du Jura, Evelyne Tremblais et ses voiles d'ombrage ([Toiles et Voiles](#)), le fabricant de [matériels d'élevage Loiseau](#), la Toyota Yaris hybride des Concessions Chaigneau... l'occasion de nouer des contacts et de découvrir des savoir-faire à proximité. L'animation était assurée par la fanfare les Couak'onjoue de Nueil les Aubiers, les rafraîchissements fournis par le club de foot local avec pour « le fun » une compétition de baby-foot à échelle humaine. L'ambiance était assurée sur le parvis de Bocapôle à Bressuire.



Plus sérieusement, lors d'une table-ronde, étaient invités à s'exprimer sur le Made in France plusieurs spécialistes du sujet : Laurent Colas dirigeant d'ENO (Niort), Edouard Detrez, fondateur du « [Fauteuil roulant français](#) » et Fabienne Delahaye, organisatrice du « [salon Made in France](#) » chaque année à Paris. Le fondateur des [jeans 1083](#), Thomas Huriez, victime de la grève de la SNCF, n'avait pas pu rejoindre

Bressuire. A noter également la présence du magazine « [Mag'in France](#) » porté par Renaud Jourdon qui avait fait le déplacement depuis Bordeaux pour l'occasion avec des exemplaires offerts aux participants.



Le Made in France a été replacé dans un contexte historique où après un discours anti-industrie en France, qui a eu un impact dévastateur à partir des années 80, la tendance semble s'inverser pour un retour à des produits de qualité, une solidarité aussi avec des entreprises bien implantées dans leur territoire. Edouard Detrez a rappelé que les aides financières apportées en France pour l'achat d'un fauteuil roulant bénéficiaient la plupart du temps à des fabricants étrangers et notamment américains, d'où sa motivation à créer un produit français qui permet aussi de réimplanter des savoir-faire autour des matériaux composites et autres alliages légers.



Des questions comme « peut-on être compétitif en fabricant français ? » ou encore « une entreprise du made-in-France est-elle plus libre et moins dépendante ? » ont été posées. Laurent Colas a rappelé la tentation de l'achat pas cher de produits venus notamment d'Asie, une tendance vite remise en question quand on aborde le sujet de la durabilité des produits. Ainsi, les [planchas ENO](#), en fonte émaillée, qui ont permis de préparer le repas des convives de la soirée, sont désormais garanties à vie ! Si leur coût d'achat est plus élevé, l'investissement s'avère gagnant sur la durée.



L'achat devient responsable, il contribue aussi, avec des produits de qualité, à moins de déchets à traiter. C'est sans doute le sens que les entrepreneurs du club ont voulu donner à cette démarche, en mettant bien entendu l'accent sur l'emploi local, la dynamique économique aussi.

CR

Le Petit économiste était l'un des partenaires de la soirée.

Ce thème sera à retrouver [dans notre magazine le Petit économiste de la rentrée](#) à paraître début octobre.

